

Palatouche cherche un nid

D'après l'histoire n°9 du tome 4

Le vent avait soufflé si fort cette nuit là, que toute la forêt avait souffert.

Des chênes centenaires, des cèdres, des sapins, étaient couchés sur le sol et montraient leurs racines au ciel.

Les petits occupants des lieux n'avaient pas été épargnés.



- **Ma maison est détruite... je n'ai plus qu'à dormir dehors,** se désolait l'écureuil volant Palatouche.

- **Courage, je t'aiderai à trouver un nouvel abri,** lui proposa Léon le hérisson.

Et les deux amis firent le tour des arbres qui restaient encore debout.

Palatouche, qui était très gourmand, choisit d'abord celui dont il aimait le plus les fruits.

Un noisetier !

- **Toc, toc. S'il vous plaît, quelqu'un habite ici ?** demanda l'écureuil.

Un pic vert grincheux se mit à claquer du bec :

- **Kss, kss, c'est à quel sujet ?**

- **Bonjour monsieur, je cherche un nouveau nid.**

- **Eh bien jeune homme, kss, kss, vous tombez mal !**

J'habite ici depuis 1990, et avant moi Père kss, kss, et avant lui mon aïeul.

Palatouche s'excusa pour le dérangement, mais le bavard ne s'arrêtait plus.

- **Et avant lui mon kss bisaïeul, et encore avant lui mon kss, kss ...**

Il ne put s'empêcher de rire de cet oiseau mal emplumé.

- **Viens Léon, essayons celui-ci. J'aime bien les glands aussi.**

- **Brrr...tu es sûr, je le trouve bizarre ce chêne.**

En effet, ils étaient arrivés devant un vieil arbre immense et tout tarabiscoté.

Mais Palatouche, confiant, hissa Léon sur ses épaules.



- **Vas-y demande, tout ira bien.**

- **S'il vous plaît, quelqu'un habite ici ?** interrogea poliment le hérisson.

- **Oui, bonjour mon petit, que veux-tu ?** répondit une voix mielleuse.

- **Je suis venu avec mon ami, l'écureuil Palatouche qui cherche un nid.**

- **Un écureuil ? C'est très intéressant. Dis-lui donc de monter, il me manque justement un locataire.**

- **Merci madame, je ne vous vois pas, mais vous êtes bien aimable.**

Tu avais raison Palatouche, c'est une vieille dame très gentille.

- **Fais le passer par derrière, c'est plus court,** ajouta la « gentille vieille dame ».

Pour dire cela, elle s'était penchée vers Léon, et le hérisson comprit sa terrible méprise.

- **Palatouche sauve-toi, c'est une martre !**

L'écureuil volant se mit à escalader à toute allure l'arbre voisin et de là, il sauta dans le vide, se rattrapa à une branche, puis à une autre en tournoyant de plus en plus vite.

Mais la martre l'avait suivi.



- **Courage, courage !** criait Léon d'en bas. **Mon Dieu, c'est ma faute. J'aurais dû voir tout de suite que c'était une martre. La pire ennemie des écureuils !**

Palatouche fuyait toujours plus haut, vers les branches très fines, pour essayer de faire tomber la vilaine bête. Son cœur manquait exploser mais hélas, le museau pointu le suivait toujours.

- **Courage, n'abandonne pas, je t'en prie,** répétait sans cesse son vieil ami.

Soudain, il sentit une respiration derrière lui. Malheur, on le tirait en arrière !

Tant pis, il n'avait plus la force de résister. Il se laissa tomber et bascula dans un trou.

Comme dans un rêve, il voulut crier, sans y parvenir.

- **Ca va mon cher Palatouche ?**

A qui appartenait cette douce voix...

- **Ho ho, réveille-toi !**

Il ouvrit les yeux, et vit une petite femelle écureuil, penchée sur lui.

C'est elle qui l'avait mis à l'abri de la terrible ennemie, en le cachant dans sa maison.

- **Foussine !** s'écria t'il en la reconnaissant. **Il faut que je t'embrasse, tu m'as sauvé la vie !**

Au moment où il allait se serrer amicalement entre ses pattes, il la trouva si jolie, qu'il en fut tout ému. Il n'osait plus parler.

Léon très essoufflé mit fin à son embarras :

- **Ouf !...Palatouche, la martre est... partie. Où es-tu ?**

- **J'ai atterri chez Foussine,** le rassura l'écureuil.

Puis il expliqua à la petite femelle que son ami l'aidait à trouver un nid, car le sien était détruit.

- **Hé bien, dans ce cas, je t'offre l'hospitalité ;** lui déclara sans hésiter la charmante Foussine.

Et trop heureux, il s'empressa d'accepter.

- **Heu...Léon ? Je vais rester ici pour l'instant.**

- **Ah bon ?** répliqua le fidèle compagnon. **Et c'est quoi comme arbre ?**

- **Bonjour Léon,** répondit Foussine, en se penchant vers le hérisson. **C'est un hêtre, il donne des faines.**

- **Tu aimes les faines Palatouche ?** s'inquiéta Léon.
- **Je n'en ai jamais goûtées, mais je crois que je vais les aimer... toujours.**

En disant cela, il regardait Foussine dans les yeux.



- **Tu vas aimer les faines pour toujours !** Mais qu'est-ce que tu racontes ?

- **Heu... nous verrons plus tard mon gentil Léon. Bonne nuit.**

- **Voir quoi ? Il fait tout noir !**

Jeu : Essaie de te souvenir du nom de l'arbre qui porte ces fruits :

A Les noisettes ?

B Les glands ?

C Les faines ?

Réponse : A Le noisetier/B le chêne/

C Le Hêtre